



HAL
open science

Une méthode de greffage du *Cupressus Dupreziana* sur *Cupressus sempervirens*

A. Franclet

► **To cite this version:**

A. Franclet. Une méthode de greffage du *Cupressus Dupreziana* sur *Cupressus sempervirens*. *Revue forestière française*, 1967, 5, pp.338-342. 10.4267/2042/24898 . hal-03390038

HAL Id: hal-03390038

<https://hal.science/hal-03390038>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNE MÉTHODE DE GREFFAGE du *Cupressus Dupreziana* sur *Cupressus sempervirens*

PAR

A. FRANCKET

Institut de Reboisement de Tunis

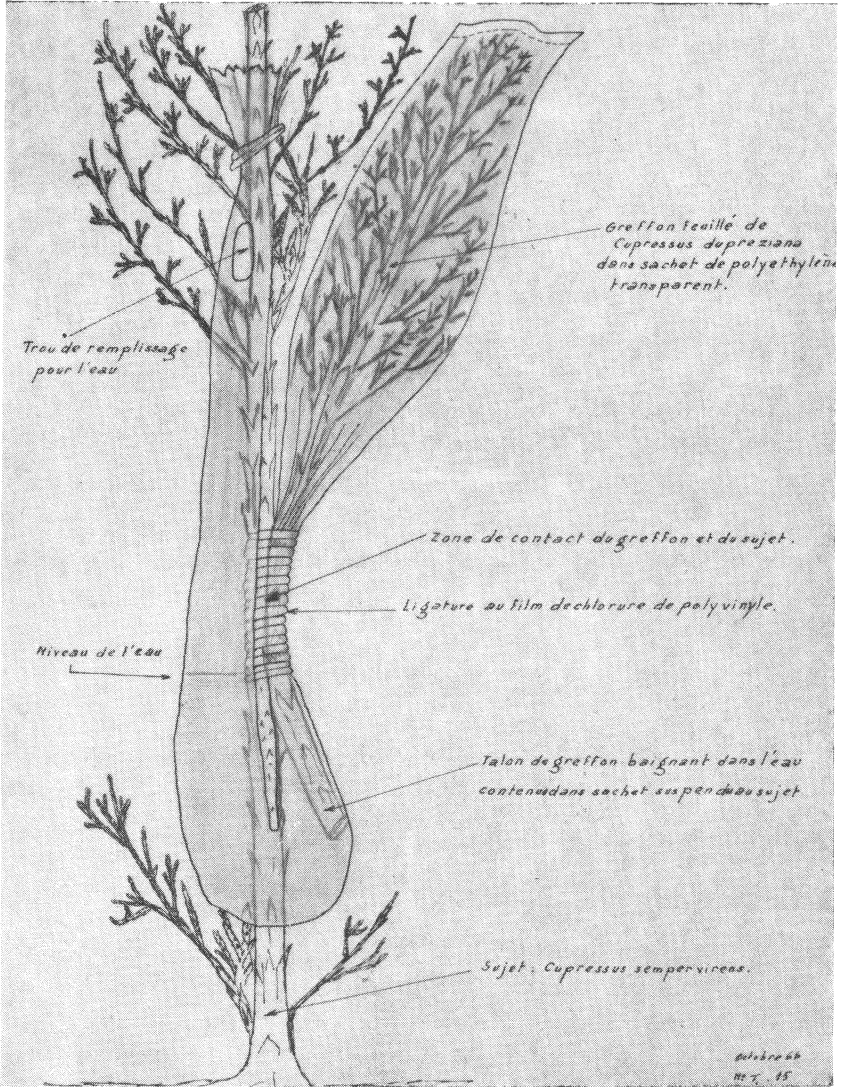
Cupressus Dupreziana pourrait présenter de l'intérêt pour lui-même ou pour l'amélioration de *Cupressus sempervirens*. Il est donc souhaitable de constituer des plantations avec cette espèce pour disposer de matériel génétique (pollen — graines — greffons — boutures, etc...).



PHOTO n° 1

Greffes par approche avec « biberon » et capuchon.

On observe sur la greffe de gauche le greffon feuillé, le tire-sève à l'air libre, le talon dans le sac plein d'eau.



On remarquera :

- 1° que la greffe est en placage de côté avec un long talon.
- 2° qu'il y a deux sacs de polyéthylène.



PHOTO n° 2

A gauche, greffes par approche et biberon; à droite, greffes dans le bourgeon classique après décapuchonnage et déligaturage.

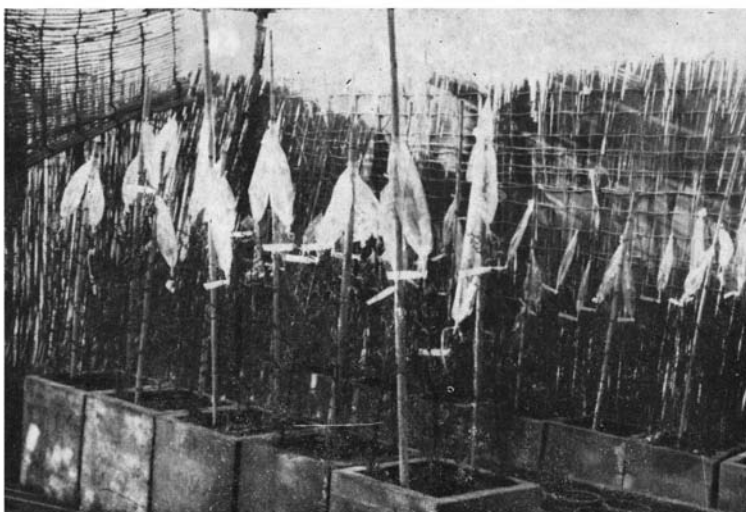


PHOTO n° 3

Groupe de greffes dans le bourgeon encapuchonnées.

Malheureusement les récoltes de graines dans le Tassili des Adjers sont tellement hasardeuses que nous avons dû nous résoudre à prélever des greffons sur quelques spécimens plantés à Alger, Sidi Abbès, Toulouse et la Villa Thuret à Antibes. Nos essais de bouturage et greffage tentés en 1963 et 1964 ont échoué, bien que quelques greffes aient survécu jusqu'en 1966. Cet échec a pu être attribué à un défaut de soudure par manque de vigueur du greffon.

Nous avons tenté en 1966 une nouvelle expérience avec une technique améliorée. Les greffons affaiblis par un voyage assez long ont été maintenus en survie par le système du « biberon » qui nous a donné des résultats exceptionnels (100 % de succès). Nous nous proposons de décrire rapidement ci-dessous notre mode opératoire.

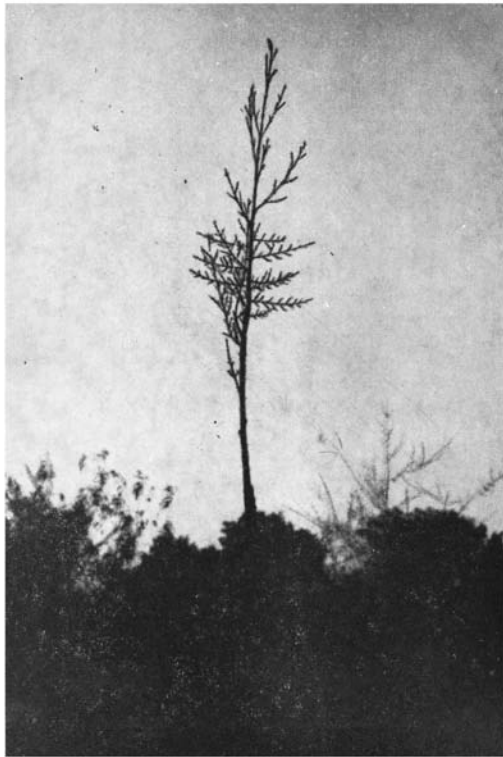


PHOTO n° 4

Greffé par approche de mai 1966 — affranchie et transplantée, ayant fourni les greffons utilisés en (3).

GREFFONS UTILISÉS

Le 17 avril, nous avons prélevé des rameaux à la base de deux sujets vigoureux de 3 ans environ, plantés à la Villa Thuret à Antibes. Ces rameaux ont voyagé scellés dans des sachets de polyéthylène. Durant 15 jours ils ont été enfermés dans une valise et n'ont pu être greffés que le 8 mai 1966.

MODE DE GREFFAGE

Nous avons greffé par approche les greffons feuillés de *Cupressus Dupreziana* sur des plants vigoureux de *Cupressus sempervirens* élevés dans des récipients cubiques en ciment de 50 cm \times 50 cm \times 50 cm contenant un riche terreau. Ces *Cupressus sempervirens* hauts de 75 cm en moyenne ont été élagués sur la partie de la tige destinée à recevoir le greffon. La tête du sujet a été conservée comme tire sève. La partie feuillée du greffon a été recouverte par un sachet de polyéthylène transparent et maintenu étanche par ligature au film de polyvinyle qui a été maintenue en place jusqu'au 15 juillet. Le talon du greffon a été de même placé dans un long sachet de polyéthylène de 25 cm sur 8 cm de diamètre, serré d'une façon étanche au niveau du contact greffon-sujet (cf. schéma ci-joint).

On a ensuite relevé le sachet dont le fond a été attaché au sujet, beaucoup plus haut que le niveau du greffage. Par un trou percé en dessous de la fixation sur le palissage, on a maintenu un niveau d'eau en pression et ce, pendant plus de 3 mois (jusqu'au 15 septembre).

Le 15 septembre, on a ôté le tire-sève, coupé le talon et déligaturé — sur 18 greffes effectuées avec de bons greffons — 18 greffes ont été réussies et ont une croissance très vigoureuse à ce jour. Elles nous ont fourni des greffons et des boutures en quantité et joueront le rôle de pieds-mères. En novembre, nous avons réussi 75 greffes classiques dans le bourgeon avec des rameaux prélevés sur les greffes de mai. Un verger à graine clonal est en cours de rapide constitution.

CONCLUSION

Si de nouvelles missions de récoltes de graines sont tentées dans le centre du Sahara, on peut envisager de rapporter conjointement aux graines, des rameaux feuillés qui pourront être transportés sous film de polyéthylène et greffés avec une technique analogue à celle décrite ci-dessus.

Janvier 1967.
